

Le projet éolien à Milhars est abandonné

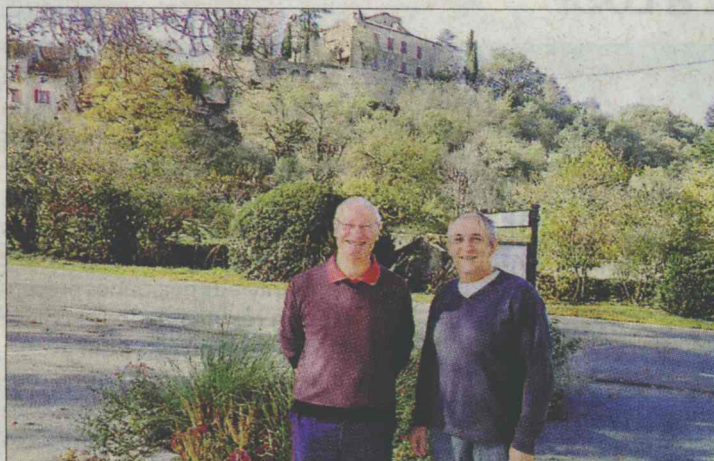
J. Cl. Bourdoncle, responsable du groupement forestier de Milhars / Marnaves et P. Paillas, maire de Milhars, ont répondu à nos questions sur l'avancée du projet éolien :

Le Villefranchois : M. Bourdoncle, où en est le projet éolien ?

J. Cl. Bourdoncle : Il y a un peu plus d'un an nous avons été contactés par EDF Energie pour une étude de fiabilité d'installation éolien sur le site du groupement forestier. Suite à ce contact il a été installé un mas de mesure de vitesse du vent qui a été vandalisé 2 mois après son installation ! Cependant d'autres mesures ont été faites par EDF Energie Nouvelles par d'autres moyens.

L. V. : M. le maire P. Paillas, quelle était la position municipale il y a 1 an ?

P. Paillas : Nous avons été en effet informés dès le départ par le groupement forestier et par EDF Energie. Nous en avons délibéré



J. C. Bourdoncle et P. Paillas expliquent les raisons de l'annulation du projet éolien.

avec attention et prudence avec une réponse positive. Comme le groupement forestier, nous avons tenu compte de l'impact environnemental et des retombées financières pour le territoire dont la Communauté des Communes.

L. V. : M. Bourdoncle, où en est à ce jour le projet ?

J. Cl. Bourdoncle : Le 9 novembre 2018 un mail d'EDF Energie m'informe de l'arrêt du projet.

L. V. : M. le maire avez-vous aussi reçu ce courrier mail ?

P. Paillas : oui, j'ai reçu en date du 9 novembre, un mail avec une lettre jointe de M^{me} Séverine Pasquinet, directrice adjointe d'EDF. La lettre jointe explique l'arrêt

définitif de ce projet éolien à Milhars. Cette lettre mail est en copie avec le groupement forestier, elle précise le manque de rendement du vent. Il y a aussi un coût important du raccordement qui serait de plus de 7 millions d'€. Malgré tout notre commune sera toujours à la recherche d'un développement de qualité de vie en accord avec l'économie locale et environnementale pour le bien-être de tous.

L. V. : En Conclusion ?

P. Paillas et J. Cl. Bourdoncle : Grâce aux mesures faites par le « mas » avant son sabotage et par satellite, nous avons ensemble eu la confirmation du manque de vent et grâce aux études faites sur ce site d'un coût élevé. Nous pensons aussi qu'il aurait été préférable d'attendre tous les résultats et études avant de se lancer dans des confrontations très prématurées, voire inutiles. **Jean-Claude Desfarges**